

Nalya

Pop française, Paris

J'Mag #58 (22/12/23 – ITW du 08/11/2023) www.j-mag.fr



© Laura Lecussan

Pour débiter, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Nalya, je suis une artiste de Pop française, chanteuse, interprète et auteure de mes textes. Je fais de la musique depuis quelques années : j'ai sorti mon premier album il y a presque 10 ans. Puis, un EP et un autre album ont suivi. Depuis 2022, je sors des singles avec pour objectif de préparer un album pour fin d'année 2024 dans lequel il y aura des singles déjà sortis et d'autres encore inconnus.

Pouvez-vous présenter votre parcours dans les grandes lignes ?

J'ai toujours voulu être chanteuse, depuis l'âge de trois ou quatre ans. C'était vraiment un rêve de petite fille. J'ai commencé par faire du piano classique dès l'âge de cinq ans, mais j'ai arrêté au bout de huit ans. J'étais jeune. Depuis, j'ai pris des cours de théâtre. Il faut savoir que quand j'étais petite, j'étais très renfermée sur moi-même, très timide et la scène me faisait particulièrement peur. Le théâtre m'a beaucoup aidée à extérioriser mes émotions. Puis, j'ai intégré une troupe de comédie musicale amateur dans laquelle on prenait part à tous les aspects de la scène : écriture du scénario, choix des costumes, création des décors etc... On faisait de la comédie, de la danse, on chantait. Ça a été très formateur. Pour revenir

sur mon premier album, je l'ai sorti en 2014 grâce à un financement participatif. Ce sont mes internautes qui m'ont aidée à financer ce premier projet sur une plateforme. C'est comme ça que l'aventure a vraiment démarré.

Quelles sont vos références, influences et sources d'inspirations ?

Quand j'étais petite, j'écoutais beaucoup de Rock'n'Roll, Rockabilly des années 1950, 1960, comme Elvis Presley, Gene Vincent, Eddie Cochran, Jerry Lee Lewis... On ne constate pas du tout ces influences dans ma musique, même si j'ai baigné là-dedans lorsque j'étais petite. J'ai écouté et j'écoute encore beaucoup de chansons françaises classiques ou plus modernes. À l'heure actuelle, j'écoute beaucoup Vianney, Santa, Joyce Jonathan, Les Frangines, Grand Corps Malade, Ben Mazué... sans oublier des artistes indépendants ou émergents tels que Ehla, Ussar, Janie... À l'international, j'aime beaucoup Amy Macdonald, KT Tunstall, LP... En réalité, j'écoute tous types de musique, toutes esthétiques, parce que je trouve que c'est très formateur d'écouter ce que proposent d'autres artistes aux univers différents du mien.

Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Je vais sortir un nouveau single en début d'année 2024. Je n'ai pas encore de date à communiquer pour l'instant mais ce single devrait voir le jour en février ou mars. Ce titre, qui s'appelle *Vagues*, est une chanson d'amour. J'ai aussi parlé précédemment d'un album que j'aimerais sortir en fin d'année 2024 composé de titres déjà sortis et d'inédits. Et puis, j'ai sorti récemment un titre qui s'appelle *Un monde en couleurs*. C'est une chanson qui, bien qu'elle fasse malheureusement écho à l'actualité, amène de la lumière. Elle porte un message très positif puisqu'elle cherche à rassembler, plutôt qu'à opposer les hommes dans un élan de solidarité et d'amour face aux défis environnementaux et sociaux, auxquels nous sommes confrontés.

Pourriez-vous présenter un ou plusieurs titres ?

Oui, je peux parler du titre *Mon jardin*, qui a vu le jour en avril dernier. C'est un titre très personnel, qui évoque la difficulté à devenir maman. Dans ce texte-là, j'exprime qu'il n'y a pas de fleurs qui poussent dans mon jardin. Évidemment, c'est un titre métaphorique, qui contient de nombreuses images autour de la thématique des fleurs, du nid, de la terre, des graines etc. C'est un titre douloureux mais aussi plein d'espoir. Je pense qu'il peut parler à de nombreuses femmes, hommes ou couples désireux d'avoir un enfant et touchés eux-mêmes par des problématiques similaires.

Que pensez-vous de la scène de musiques actuelles ?

Je trouve qu'il y a beaucoup de variétés et c'est très positif. D'ailleurs, lorsqu'on parle de Pop française, c'est extrêmement vaste. On peut penser à la Pop urbaine, à la Pop électro, au Pop-rock, la variété française... Justement, lorsqu'on parle de

musiques actuelles, on est face à des esthétiques diverses et multiples.

Pour ce qui est de la scène, pour moi, c'est l'aboutissement de tout le travail réalisé en amont. C'est aller à la rencontre de son public. C'est une émotion que je ne retrouve nulle part ailleurs. D'ailleurs, pendant la période de confinement, on a vu des artistes proposer des shows en visio. C'est très révélateur puisqu'on voit bien qu'on a besoin de contact et qu'il est primordial, pour tout artiste, de diffuser sa musique. Mais rien ne vaut la scène et ce contact direct qui nous a tant manqué pendant cette période très difficile. De mon côté, je trouve que je ne fais pas suffisamment de scènes. Il est très difficile, voire impossible, pour un artiste indépendant de gérer, seul, tous les aspects de sa carrière. On fait des choix et il y a forcément des axes qu'on délaisse par manque de temps.

Faire de la scène reste aussi complexe parce que les salles de spectacle ou les bars manquent de moyens. C'est un secteur en difficulté. Par conséquent, les places sont chères pour les artistes qui souhaitent se produire sur scène. Il en est de même pour les festivals où il n'y a qu'une poignée d'élus alors qu'il y a des milliers d'artistes qui proposent des esthétiques très qualitatives.

Heureusement qu'il existe des dispositifs d'aides et des SMAC (*Scènes de Musiques Actuelles*) qui aident les artistes émergents à créer un show, à répéter et à se produire. Mais ces dispositifs appliquent souvent des critères d'âge ou d'antériorité dans le métier. Pour exemple, on n'est plus considéré comme un artiste émergent lorsqu'on a déjà sorti un ou plusieurs albums, même si les albums n'ont pas connu un succès national. On voit aussi des initiatives se développer autour des artistes féminines et des minorités de genre. Ce type de mouvement et d'éveil est très positif pour l'industrie musicale et pour l'artiste féminine que je suis.

Je reste convaincue que, pour réussir à se faire une place sur la scène des musiques actuelles, il faut aller à la rencontre des décideurs et ne pas hésiter à proposer son projet. Être accompagné d'une équipe (*label, manager...*) reste aussi primordial pour avoir davantage de crédibilité dans ce milieu.

Quelle est, selon vous, la définition du mot "artiste" ?

Un artiste est une personne qui a des émotions à partager et beaucoup de sensibilité. Si on se concentre sur l'artiste indépendant, c'est aussi une personne qui doit gérer non seulement la création de ses chansons (*écriture, composition*) mais aussi leur promotion (*contact auprès des radios et des médias*), sans oublier la communication via la gestion des réseaux sociaux, par exemple, le merchandising, les aspects administratifs (*déclaration aux différents organismes*), le booking etc... C'est un travail énorme et à temps complet dont beaucoup n'ont pas conscience. Un artiste est donc quelqu'un de persévérant, qui a une grande force de travail. Il a des rêves et il met tout en œuvre pour les réaliser.

Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de vous découvrir ?

Je suis une artiste de Pop française énergique, optimiste et bienveillante. Malgré l'actualité morose, je transmets ma vision positive du monde grâce à ma musique. Je souhaite toucher les âmes avec mes chansons sincères, personnelles et à la fois universelles.

Plus d'infos :

www.facebook.com/Nalya.Music
www.instagram.com/nalya_officiel
twitter.com/Nalya_officiel
www.tiktok.com/@nalya_officiel
www.youtube.com/c/nalya



© Andrea Catena